



PleinVent !

N° 318 du 26 juin au 10 juillet 2016

« QUICONQUE MET LA MAIN À LA CHARRUE, PUIS REGARDE EN ARRIÈRE, N'EST PAS FAIT POUR LE ROYAUME DE DIEU. » (Lc, 9,62)

L'évangile de ce dimanche 26 juin (Luc 9, 51-62) est à la fois d'une grande douceur et d'une grande exigence. Jésus prend avec courage le chemin de Jérusalem, le lieu de son Heure, de sa Passion et de sa Gloire. Il répond avec courage à l'appel de son Père.

Puis il envoie des messagers en avant de lui. C'est le cas aujourd'hui encore : Jésus nous envoie pour préparer sa venue dans les cœurs des hommes. Mais on refuse de les recevoir ; la première expérience d'un messager de Jésus est souvent celle d'un refus.

La première tentation est alors de baisser les bras, pour être tranquilles, et ainsi de s'accommoder au monde... Une autre tentation est celle d'écraser, d'une manière ou d'une autre, celui qui refuse : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » (Luc 9,54)

C'est alors que Jésus se retourne et réprimande les messagers. La notation la plus importante est celle-ci : « Jésus se retourne », comme au jour où il s'est retourné pour leur dire de le suivre.

La grande réprimande de Jésus à ses disciples, aujourd'hui comme hier, consiste toujours à leur dire, à nous dire : « Mais suivez-moi donc, imitez-moi donc, attachez-vous à moi ». Jésus nous appelle à l'imiter, lui, l'Innocent dont les blessures qu'il subit lors de sa passion deviennent les blessures qui sauvent les persécuteurs. Aucun cœur ne peut se convertir s'il n'est objet de Miséricorde de la part de ceux-là même qu'il a blessés. Quelle exigence pour les évangélisateurs que nous devons être, mais, en même temps, quelle douceur !

« Je te suivrai partout où tu iras » (Luc 9,57) dit alors un homme à Jésus, au cours de sa marche vers Jérusalem : c'est un peu prétentieux, mais Jésus ne critique pas cette prétention ; il aime, en effet, que



ses disciples aient de grands désirs ; en revanche, il prévient : « Le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête » (Luc 9,58). C'est un appel à la pauvreté, à l'humilité. Si tu es riche de qualités, tant mieux, mais ne te repose pas dessus, ne compte pas trop sur elles ; compte sur lui, Jésus, repose-

toi sur lui.

« Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père » (Luc 9,59) dit un second homme que Jésus vient d'appeler à la suivre.

« Laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison » (Luc 9,61) dit un troisième.

Alors que Jésus, lui, nous dit : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Matthieu 6,33).

Que de « bonnes » (mauvaises) raisons nous avons tous pour ne pas chercher d'abord le Royaume de Dieu, c'est-à-dire Dieu lui-même et sa volonté sur nous !

C'est pourquoi il nous faut entendre ces deux phrases si fortes de Jésus : « Laisse les morts enterrer leurs morts » (Luc 9,60) et « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu » (Luc 9,62).

« Les morts », en l'occurrence, c'est l'hier, le passé, ce qui n'est plus, ce qui fut mais n'est plus, ce qui fut peut-être appel du Seigneur, mais ne l'est plus.

C'est pourquoi celui qui met la main à la charrue, dans l'œuvre du Seigneur, ne doit pas regarder en arrière, il doit s'attacher à répondre à l'appel d'aujourd'hui, car c'est aujourd'hui qu'avec sa grâce Dieu se donne, et il la donne à celui qui lui répond sans regarder en arrière.

Père Bernard Jozan

SAINTE MARIE DE SAINT-JUST MOREAU PETITE SŒUR FRANCISCAINNE DU PAYS DE RETZ EN CHINE

A notre porte ou presque, au village de La Faye sur la commune de Rouans, naît en 1866 une petite fille prénommée *Anne-Françoise*, ou *Nannon* pour ses deux grandes sœurs. Après une enfance heureuse et insouciante au milieu de la nature où elle garde les animaux à la belle saison, l'adolescente perd son père, *Julien MOREAU*, qui était métayer. Auprès de sa mère, *Anne GAUTIER*, elle est active à la maison et aux champs, consacrant également du temps et une part de ses économies pour aider une famille voisine dans le besoin ; mais elle aspire à une autre vie... A cette époque, l'Eglise connaît un important développement des missions étrangères en extrême orient ; la jeune fille sent peu à peu naître le désir de devenir religieuse pour participer à la Mission en Chine...

En 1890, Anne-Françoise est admise comme novice chez les *Franciscaines Missionnaires de Marie*, sous le nom religieux de « Marie de Saint-Just* », mais son niveau scolaire faible la cantonne dans des tâches peu satisfaisantes... Le chemin humain et spirituel sera long et laborieux pour la jeune religieuse avant qu'elle soit désignée pour le départ vers la Chine.

En mars 1899, avec six de ses sœurs, elle commence le voyage, long et périlleux cette fois, de cinquante-quatre jours vers un pays qu'elle découvre en proie à la violence et aux persécutions. Malgré la fatigue, le danger qui nécessite de se vêtir à la chinoise, la difficile adaptation à la nourriture locale, *Marie de Saint-Just* garde sa bonne humeur. « A la station de Saint Pascal Baylon où elles arrivent, se trouvent quelques Pères franciscains et deux cents orphelines. Le pays est aride et le climat extrême. [...] Sœur Marie de Saint-Just va devoir accomplir quantité de tâches car c'est elle la plus solide. [...] Les franciscaines, premières représentantes de l'apostolat féminin, font l'objet de la curiosité des habitants. La petite sœur du Pays de Retz est pleine de courage, de gaieté et de volonté et elle possède désormais une élévation d'esprit peu commune. »

En avril 1900, un nouveau gouverneur hostile au

catholicisme est au pouvoir et la redoutable secte des Boxers, en lutte contre les européens, commence à faire parler d'elle. Le 25, la résidence des protestants est incendiée, celle des catholiques est épargnée... pour quelques jours seulement. Les deux cents orphelines sont alors enlevées aux sœurs franciscaines qui refusent de renier leur foi et d'abandonner leur habit religieux. Deux évêques, les Franciscains, quatre séminaristes et les sept religieuses vont former la *phalange des martyrs du Chan-Si* : le 5 juillet, ils sont mis soi-disant à l'abri, de même qu'une quarantaine de protestants dans un autre bâtiment. Le 9, ayant refusé de renier leur foi, les évêques et les prêtres puis les religieuses sont massacrés, leurs têtes exposées. « *Ce qu'il y avait de plus étonnant, c'était de voir ces diablesses de*

chrétiennes mourir en chantant » aurait affirmé plus tard un soldat chinois.

Béatifiée en novembre 1946, Anne-Françoise fut canonisée avec 119 autres martyrs de Chine, par Jean-Paul II, le 1^{er} octobre 2000. Elle est fêtée le 9 juillet. Une petite-fille de sa sœur *Marie-Thérèse* : *Marcelle HACHET* (en religion Sœur Marie de Saint-Just, également *Missionnaire de Marie en Chine*), était présente ce 1^{er} octobre ; elle est décédée peu après son retour en Chine. Une cousine d'Anne-Françoise (dont la trace n'a pas été retrouvée) l'aurait

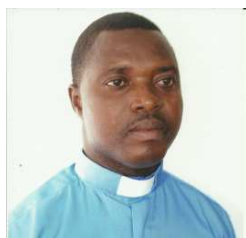
précédée comme religieuse sous le nom de « Marie de Saint-Just* » mais dans une autre congrégation.

Marie-Madeleine Suire

* Plusieurs saints portent le nom de « Just » ; ici, il s'agit probablement de « *Justus* », cité comme premier martyr de Bretagne, dont il est dit qu'il eut la tête tranchée en 180, au lieu où existait une chapelle à son nom, entre les monastères de Saint-Melaine et des Carmelines à Rennes. Ce *Saint-Just* ne fait peut-être qu'un avec l'évêque de Vienne qui aurait échappé, étant en mission en Bretagne à cette époque, à la grande persécution de Vienne et Lyon où périrent les saints Pothin, Blandine et leurs compagnons en 177.



Le Père Augustin TOSSOU
parmi nous cet été



Grande joie pour notre paroisse d'accueillir dans quelques jours le Père Augustin Tossou !

Il doit arriver jeudi prochain 30 juin et rester jusqu'à la fin août. Prêtre du diocèse de Parakou au Bénin, le Père Augustin est vicaire à la paroisse Notre Dames de Toutes Grâces de Sirarou. L'Eglise du Bénin est une Eglise

très vivante ; la présence du Père Augustin nous permettra de profiter de la vitalité de cette magnifique terre chrétienne d'Afrique. N'hésitez pas, chers paroissiens, à inviter à votre table, dans votre famille, le Père Augustin : en le recevant, vous recevrez vous-mêmes beaucoup.

Père Bernard Jozan

COMMUNIQUÉS

Centre spirituel catholique de Kerguenec (Accueil-Rencontre-Prière-Librairie-Conférences) sera ouvert du 11 juillet au 17 août. Entrée libre dans la limite des places disponibles, participation libre aux frais. Le programme ETE 2016 est à votre disposition dans nos églises.

Concerts à 21h

(collecte libre au profit des artistes)

A Batz

- Jeudi 30 juin, chapelle de Kervalet : Duo de violoncelles Forée et Girard
- Jeudi 7 juillet, église Saint-Guérolé : Quintette de cuivres « Arabesque »

Au Croisic, chapelle du Crucifix

- Mardi 5 : Quatuor de guitares classiques « Aziliz »

Au Pouliguen, église Saint-Nicolas

- Mercredi 6 : Quatuor de guitares classiques « Aziliz »

- Mercredi 13 : Musique baroque - soprano, trompette et orgue

Visites de nos églises et chapelles

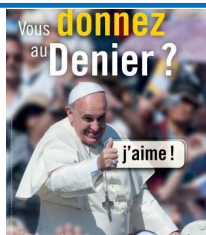
Batz, église Saint-Guérolé, du 4 juillet au 26 août, visites proposées par les guides bénévoles de la SPREV (Sauvegarde du Patrimoine Religieux En Vie), du lundi au vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h45 à 18h & dimanche de 14h45 à 18h (sauf jours fériés et 31 juillet)

Batz, chapelle Saint-Marc de Kervalet, à partir du 1^{er} juillet, visite libre du mardi au dimanche de 14h30 à 19h30 (exposition d'œuvres de J.L. Girard et de Manou)

Le Croisic, église Notre-Dame de Pitié, visite guidée le vendredi à 11 h

Le Pouliguen, chapelle de Penchâteau, visite guidée le mercredi à 10h organisée par l'association " Les greniers de la mémoire "

DENIER DE L'EGLISE 2016
Don au Diocèse et à la Paroisse
La collecte est commencée.
Elle concerne la vie matérielle du diocèse ainsi que celle de notre paroisse.



Vous trouverez les enveloppes dans nos trois églises. On peut donner aussi en ligne : "www.nantes.cef.fr". Merci d'avance pour votre générosité au profit de notre diocèse et de notre paroisse.

Père Bernard Jozan, curé

MESSES DANS LA PAROISSE DU 27 JUIN AU 10 JUILLET 2016

	Lundi 27	Mardi 28	Mercredi 29	Jeudi 30	Vendredi 1er	Samedi 2	Dimanche 3
Batz/Mer	+ 18h30	+ 18h30					9h30
Le Croisic				14h30 ¹			11h00
Le Pouliguen			9h00		9h00	* 18h30	11h00
	Lundi 4	Mardi 5	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9	Dimanche 10
Batz/Mer	+ 18h30	+ 18h30					9h30
Le Croisic				* 14h30 ²			11h00
Le Pouliguen			9h00		9h00	* 18h30	11h00

+ Messe précédée de la célébration commune du bréviaire / * Messe précédée ou suivie de confessions /
¹ Messe au salon de l'hôpital / ² Messe à la chapelle de l'Hôpital

Messes du dimanche soir : à Saillé 18h et à Sainte-Thérèse de La Baule-les-Pins 19h

ADORATION : Permanente à l'oratoire du Pouliguen (cour du presbytère) – le mardi à Batz : 9 h- 18h à l'oratoire 13 rue Mauperthuis et le vendredi au Croisic : 8h - 19h à la chapelle des Frères de Saint Jean-de-Dieu, 6 chemin du Lingorzé

CONFESSIONS : BATZ, sur rendez-vous - LE CROISIC, jeudi 7 à 15h après la messe à la chapelle de l'Hôpital du Croisic - LE POULIGUEN, samedis 2 et 9 juillet de 17h30 à 18h15 avant la messe

Vous pouvez-joindre la paroisse aux adresses suivantes : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com

Batz-sur-Mer - Presbytère

6 rue Mauperthuis 44740
Tél: 02 40 23 90 22

mardi, mercredi, jeudi, samedi de 10h à 12h
vendredi 10h 30 à 12h

Le Croisic - Maison paroissiale

8 rue de l'Église 44490
Tél: 09 82 20 29 23

Du lundi au samedi
de 10h à 12h

Le Pouliguen - Presbytère

1 rue de l'Abbé Guinel 44510
Tél: 02 40 42 17 81

Du lundi au samedi de
10h à 12h

Le bulletin est consultable sur le site internet paroissial : <http://www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr>
Pour recevoir ou résilier l'envoi de *Plein Vent* ! : paroisse.saintyvesdlcs@gmail.com en précisant votre nom et votre prénom. Merci !